5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	2 fr. 50	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....			

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

« Cette fois-ci, c'est sérieux ! » — Les Allemands croyaient leurs premières lignes inexpugnables. — Les calculs de Wolff ! — Nos progrès. — Les Italiens remportent un succès marqué. — Sur le front Russe. — La crise grecque. — La félonie du Tsar Bulgare.

« Cette fois-ci, c'est sérieux ! » C'est l'appréciation du colonel Gædke, critique militaire du Vorwärts au sujet de l'offensive des alliés sur le front occidental : « Cette fois-ci, c'est sérieux ; on veut à tout prix enfoncer nos lignes et nous disloquer ; nous devons donc nous attendre à de nouvelles attaques plus formidables et plus étendues. »

L'organe allemand ne se trompait pas : les attaques sont formidables et elles seront couronnées de succès ; l'inquiétude des Allemands, qui perce dans les lignes qui précèdent, prouve que nos ennemis ne se font, à ce sujet, aucune illusion !

Un jeune prisonnier, interné dans les environs de Marseille, et qu'un de nos confrères vient d'interroger, justifie nos succès d'une façon qui reconfortera les esprits chagrins !...

Voici l'opinion de ce jeune aspirant-officier du 99^e d'artillerie, qui a fait ses études de médecine à Lille.

Lors de la bataille de Champagne, il se trouvait avec sa batterie entre Perthes et Tahure. Il reconnait sans difficulté que les Allemands attendaient paisiblement notre attaque parce qu'ils considéraient leurs positions hérissées d'engins de toute sorte comme absolument inexpugnables.

Mais, ajoute-t-il, vos avions firent de merveilleuse besogne, ils nous repèrent avec une étonnante précision. D'autre part, la canonnade fit rage de votre côté pendant quatre-vingts heures, c'était infernal ; on pouvait compter deux éclatements d'obus par seconde. Votre offensive se produisit avec un élan prodigieux, et, lorsque nous voulûmes nous replier dans nos boyaux, nous étions cernés ! Il fallut se rendre, d'autant plus que vos pièces à longue portée tiraient sans discontinuer sur nos arrières, nous séparant complètement de nos renforts.

Le jeune aspirant officier a terminé son récit en déclarant que notre artillerie était d'une « puissance extraordinaire », et que nos soldats étaient d'une « bravoure sans égale ».

En conclusion, le jeune Boche affirme cependant sa foi dans la victoire finale allemande. C'est le compte obligatoire !... Mais il a cependant avoué que « les Français étaient plus forts qu'on ne l'avait cru en Allemagne ».

Sous ce rapport, l'étonnement des Barbares ne fait que commencer. L'armée française réserve d'autres surprises aux troupes du Kaiser !

Au sujet de nos victoires de Champagne et d'Artois, l'Agence Wolff toujours respectueuse de la vérité (!!!) affirme que les pertes anglo-françaises ont été de 190.000 hommes !

Si on totalisait toutes les pertes françaises annoncées par Wolff, il y a six mois qu'il n'y aurait plus un seul troupier dans nos tranchées.....

Mais ce qui passe la mesure du cynisme, c'est que Wolff estime les pertes allemandes au cinquième des nôtres !

La Tribune de Genève fait, à ce sujet, un petit calcul très amusant : Le cinquième de 190.000, c'est, sauf erreur, 38.000. Les pertes allemandes auraient donc été de 38.000

hommes seulement, et comme, sur ces 38.000, il y a eu 26.000 prisonniers, le nombre des tués, blessés ou disparus aurait été de 12.000 en tout et pour tout. On se serait donc rendu, très volontiers, à ce compte-là, et la proportion n'est pas flatteuse en vérité ! Wolff avait perdu de vue ce détail, sans doute, en faisant sa petite cuisine.

Des comptes de ce genre suffisent à prouver, une fois de plus, la confiance qu'il faut accorder aux calculs et aux estimations de l'agence allemande.

Pour en revenir à notre action, elle se développe avec un plein succès.

Nous marquons des progrès nouveaux en Artois, et en Champagne un assaut brillant nous a mis en possession du village de Tahure et de la butte qui domine les positions ennemies.

Les Allemands ont tenté des contre-attaques désespérées pour nous reprendre ce point capital et pour nous rejeter en Artois. Partout ils ont essuyé des échecs sanglants, suivis de pertes très lourdes.

Ces derniers succès sont du meilleur augure pour la continuation de l'offensive.

Sur le front italien, nos alliés enregistrent un succès marqué dans la région de Ronereto.

Les Autrichiens ont dû fuir de trois localités dont nos amis se sont emparés.

Les progrès des armées italiennes s'affirment d'une façon qui promet. Pas de meilleure preuve que le communiqué autrichien qui se borne à déclarer : « Sur le front sud-occidental, la situation est sans changement. »

Wolff est aussi d'un laconisme désolant au sujet des opérations qui se déroulent sur le théâtre oriental. Qu'en juge :

Front oriental : Groupe d'armées de Hindenburg : Après leur défaite du 3 octobre, les Russes n'ont renouvelé hier leurs attaques contre nos positions qu'avec de faibles détachements. Ils ont été repoussés facilement.

Il ne s'est rien passé dans les autres groupes d'armées.

Cette brièveté inaccoutumée a sans doute quelque raison d'être.

Pour qui sait lire entre les lignes, cette concision signifie que le grand chef Hindenburg est passé à la défensive et que sur le reste de la ligne, les Russes ont la direction du mouvement.

La Tribune de Genève, généralement bien informée, affirmait, hier soir, que nos alliés ont remporté à l'est de Vilna une grosse victoire.

La chose n'est pas impossible.

Sur tous les fronts les choses se gâtent pour les armées du Kaiser.

La crise grecque est terminée. Le nouveau Cabinet, présidé par M. Zaïmis, est presque uniquement composé d'anciens présidents du Conseil.

Fait qui a son importance : M. Zaïmis est un ancien gouverneur de la Crète, patrie de M. Venizelos, et il est un ami personnel du grand homme d'Etat hellène dont il partage les tendances politiques.

Il est donc infiniment probable que, dans la mesure du possible, il n'y aura rien de changé dans l'attitude de la Grèce à l'égard des alliés.

On a pu craindre, un moment, que des difficultés seraient soulevées contre le débarquement à Salonique des troupes de l'Entente. Il n'en est rien. Pour la forme, la Grèce a émis une protestation, mais les Hellènes ont au fond trop d'intérêt à l'intervention du corps expéditionnaire pour ne pas être ravis de l'état de choses actuel.

On sait, en effet, que la Bulgarie veut s'annexer la Macédoine Serbe... mais qu'elle a également des vues sur la Macédoine Grecque. Athènes doit donc nous être reconnaissante d'une action qui seconde ses vues.

Faut-il en conclure que l'armée grecque se joindra aux troupes des alliés ? C'est une question que l'avenir seul peut trancher. Il semble que le traité qui lie les Hellènes aux Serbes devrait obliger ces derniers à prêter aide et secours au roi Pierre. Mais il ne faut point oublier que Constantin est le beau-frère du Kaiser.

Pourtant, la nation Hellène est trop ouvertement hostile à la Bulgarie, les ennemis jurés de la Grèce, pour qu'une intervention de cette dernière ne devienne pas obligatoire dans un avenir prochain.....

Quoi qu'il en soit, les événements balkaniques entrent dans une période décisive.

Le premier coup de canon est imminent.

L'événement était inéluctable. Ferdinand appartient à cette catégorie d'hommes pour qui les considérations d'honneur et de probité sont secondaires.

On l'a vu en 1913 quand il se retourna subitement contre ses alliés de la veille. Cette première félonie prouvait qu'il était capable de la seconde. L'Allemagne l'avait jugé à sa valeur quand elle décida d'en faire son allié contre les puissances auxquelles la Bulgarie doit d'exister.

Ferdinand a simplement voulu gagner du temps pour préparer soigneusement la mauvaise action qu'il avait déjà résolue dans sa pensée.

Dès maintenant, cet ambitieux est mis en situation de mesurer les conséquences de l'acte odieux qu'il vient d'accomplir.

Il joue sa couronne et sa vie. Puisse-t-il ne perdre que la première pour que le châtiment soit plus long, partant plus complet !

A. C.

Sur le front belge

(officiel). — Bombardement intermittent de nos tranchées au sud de Nieupoort, de Perysse, de Oostkerke et de nos tranchées aux abords de Dixmude, ainsi qu'au sud de Noordschoote. Pas d'action d'infanterie.

Le bombardement de Knocke

Les Anglais ont envoyé une nouvelle ration d'obus aux Allemands qui occupent Zeebrugge.

Les navires se trouvaient à environ dix-huit kilomètres des Boches. Un aviateur dirigeait leur feu et l'un des croiseurs devint le point de mire de toutes les batteries côtières. Toutefois il ne fut pas touché, tandis que des trombes d'eau s'élevaient.

Derrrière un nuage de fumée, les pièces marines continuaient de canonner ferme Penneim ; des torpilleurs faisaient le guet, de manière à éviter toute surprise de la part des sous-marins boches.

Lorsque l'escadre anglaise se retira, elle envoya quelques projectiles aux sous-marins qui faisaient mine de la poursuivre.

Les dégâts sont importants. Il y a eu des incendies.

La station de Lisseweghe a été atteinte. Un obus a explosé au milieu du village de Knocke.

Les pertes allemandes

Le mois de septembre a été le plus désastreux pour l'armée allemande. Selon les dernières évaluations des journaux militaires, 300.000 hommes auraient été perdus en Russie, et 100.000 en France.

De leur côté, les Autrichiens auraient perdu 250.000 hommes, dont 80.000 prisonniers. Dans ce compte, n'entrent pas les malades ni les 50.000 hommes qui se seraient noyés dans les marécages de Polysie.

Grévistes par patriotisme

Les ouvriers tonneliers d'une huilerie de Marseille, au nombre de 80, ont quitté le travail. La grève a été décidée pour protester contre d'importantes exportations en Suisse d'huile de coprah destinées, en réalité, disent les grévistes, à une nation ennemie.

Mort de M. Fertault

On annonce la mort de M. Fertault, doyen des membres de la Société des gens de lettres dont il faisait partie depuis 1848. Il est décédé à l'âge de cent trois ans, dans son appartement de la rue Clauzel à Paris.

M. Fertault a publié beaucoup d'ouvrages littéraires dont un certain nombre de recueils de vers. Son dernier volume, intitulé : « A cent ans », fut précisément édité le jour de sa centième année.

M. François Fertault avait été fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 1913.

L'encaisse atteint près de cinq milliards

La Banque de France a reçu cette semaine, 51 millions d'or ce qui porte son encaisse en or à quatre milliards six cents millions.

Paris a versé à ce jour, 188.932.000 fr. ; Bordeaux, 32.440.000 fr. ; Marseille 19.765.000 fr. ; Lyon, 19.337.000 fr. ; St-Brieuc, 14.162.000 fr.

En Grèce

Le nouveau cabinet Zaïmis a prêté serment ce soir, à cinq heures.

On dit que M. Zaïmis insisterait auprès de M. Venizelos pour obtenir un vote de confiance de la Chambre, déclarant qu'un vote de tolérance ne donnerait pas au gouvernement l'autorité nécessaire pour résoudre les graves problèmes qui se présentent à l'heure actuelle.

Les rapports entre M. Venizelos et le roi

Caussant ce soir avec les députés de son parti, M. Venizelos a dit que le véritable accord entre lui et son souverain n'a jamais existé.

Depuis son retour au pouvoir, le seul sujet sur lequel l'accord était complet était la mobilisation, en raison de l'attitude équivoque de la Bulgarie.

François-Joseph serait gravement malade

Suivant une dépêche de Rome, la « Corrispondenza » est informée que l'empereur d'Autriche est sérieusement malade et que son état inspire de l'inquiétude. L'archiduc héritier, l'archiduc Othon, le baron Burian et le comte Tisza ont été appelés au chevet du malade.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Sur le plateau au nord-ouest d'Arsiero, une active offensive des Italiens, au cours des journées des 3 et 5 octobre et de la nuit du 6, a amené des rencontres assez vives dans cette partie du front, depuis le Monte-Maronia par Bocca-di-Valle-Orsara (Astico) jusqu'à Valle-Fonda, au sud du Mont-Durer.

Appuyés par le feu de l'artillerie les Italiens, ont eu partout l'avantage.

Dans la vallée de Fella, des détachements ennemis, divisés en plusieurs groupes, ont essayé de pé-

nétrer, à travers les pentes boisées des hauteurs, au sud du fleuve, et ont été repoussées avec pertes, laissant comme prisonniers un officier et une dizaine de soldats.

Sur le Carso, dans la matinée du 6, l'ennemi inquiétait par un feu intense les positions de l'aile gauche italienne dans la zone du Monte-San-Michele. Un détachement d'infanterie italienne a fait irruption de ses retranchements sur l'arête qui, de San-Michele descend sur Pateano, a attaqué les groupes ennemis qui l'occupaient et les a obligés à prendre la fuite en perdant vingt-six prisonniers.

DANS LES DARDANELLES

(officiel). — La lutte dans la baie de Suvla s'est poursuivie, depuis le mois dernier, sans action importante.

Des engagements de patrouilles, des attaques à l'aide de bombes, des assauts de maisons ont eu lieu chaque nuit, ce qui nous a procuré un gain d'un peu plus de 250 mètres sur un front de quatre milles de notre centre.

L'offensive réservée aux Austro-Allemands

D'après un télégramme de Bucarest, la Bulgarie aurait concentré des troupes sur toutes ses frontières.

Du côté de la Serbie, se trouvent 50.000 comitadjis et 30.000 soldats réguliers. Du côté de la Roumanie sont concentrés 50.000 hommes et autant sur la frontière grecque.

Le reste des troupes disponibles a été envoyé à Lago-Dezagatch et dans les ports de la mer Noire. Cette dispersion des troupes rend impossible toute offensive bulgare, sauf peut-être, du côté de la Serbie.

Jusqu'à présent, le total des troupes bulgares mobilisées ne dépasse pas 250.000 hommes.

Les Turcs seraient à bout

Selon une information de l'Agencia Nazionale, les alliés auraient intercepté un radiogramme turc adressé au gouvernement allemand.

D'après ce radiogramme, l'armée turque ne pourrait attendre les secours allemands au delà d'octobre.

On sera bien renseigné

On avait annoncé que plusieurs employés de l'agence Wolff étaient arrivés il y a une dizaine de jours à Sofia, où ils venaient prêter leur concours au bureau de la presse bulgare. La nouvelle avait été démentie. Elle est aujourd'hui confirmée.

Wolff va sévir en Bulgarie, comme en Turquie, comme en Austro-Hongrie et comme en Allemagne.

Le découragement à Constantinople

La défaite des troupes turques à Bagdad a produit à Constantinople une impression énorme et un grand découragement.

Les prêtres de Constantinople hostiles à la guerre

La rébellion des hobjas (prêtres) à Constantinople contre la guerre est complète.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 7 octobre 1915
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

Le ministre des finances dépose un projet de loi autorisant la conclusion de l'emprunt franco-anglais aux Etats-Unis.

M. Ribot lit l'exposé des motifs qui indique que cet emprunt a pour objet de solder nos achats aux Etats-Unis et d'améliorer les conditions du change.

Le projet d'emprunt franco-anglais en Amérique est voté à l'unanimité sans autre discussion.

La Chambre discute le projet modifiant l'article 4 de la loi du 19 avril 1906 en ce qui concerne le droit à la compensation d'armement des navires construits à l'étranger.

Au nom de la commission de la marine marchande, M. André Hesse expose les raisons pour lesquelles la commission a adopté un texte accordant le droit à la compensation aux navires acquis à l'étranger ayant plus de deux ans et moins de huit ans d'âge de construction.

On arriverait à un résultat si le ministre déclarait que les navires achetés à l'étranger ne seraient réquisitionnés qu'en cas d'absolue nécessité.

M. Bouyssou réclame un projet général d'organisation de l'industrie des transports maritimes et la disparition de primes.

Après observation de M. Ribot, le projet est renvoyé à la Commission.

CHRONIQUE LOCALE

REVENONS-Y !

Au risque de nous faire qualifier très aimablement de « raseur » par les mercantis, nous estimons que dans l'intérêt de nos populations, nous devons revenir sur la question qui est à l'ordre du jour, de l'accaparement des denrées.

Nous savons bien qu'une surveillance active est exercée chaque jour sur nos marchés et que cette surveillance a donné, bien que modestes, de bons résultats.

Ce n'est pas suffisant : nous entrons dans la saison froide où les besoins seront plus grands et où, par contre, les ressources seront moindres.

C'est donc le moment de prendre les mesures pour empêcher quelques personnes de faire fortune, alors que la plus grande partie de la population pourrait risquer de manquer du nécessaire.

Il ne faut sans doute rien exagérer, ne pas voir tout en noir, ainsi qu'on nous l'a écrit, une situation économique qui est au contraire assez bonne.

Mais si on laissait opérer, à leur guise, les expéditeurs de denrées, comme ils ont pu le faire pendant de longs mois, impunément, hélas ! personne ne pourrait plus garantir que cette situation n'empirât rapidement et que la cherté des vivres devint à ce point que les ménages moyens mêmes, dans notre région, fussent dans l'impossibilité de s'approvisionner.

Les autorités compétentes ont toutes les facilités pour enrayer toutes les spéculations : elles peuvent empêcher dans tous les cas l'exportation.

Ces mesures sont indispensables, elles sont urgentes, et en les prenant, les autorités rendront un service considérable aux populations qui redoutent, avec raison, les rigueurs d'un hiver qui s'annonce tôt cette année.

Et pour justifier ces lignes ci-dessus, nous indiquons ce qui a été fait dans le département de la Haute-Garonne.

« A la date du 14 août, le préfet de la Haute-Garonne a pris un arrêté réglementant la police des marchés, en vue de porter remède à l'enchérissement du prix des denrées, et notamment de la volaille, que des acheteurs en gros dirigeaient sur l'Espagne.

« Cette mesure a déjà eu d'heureux résultats. Mais, pour emporter son maximum d'effet, il était nécessaire qu'elle fût complétée par l'interdiction de l'exportation de la volaille, que n'avaient pas prohibée les décrets précédents, strictement limités à l'exportation des viandes de boucherie.

« C'est aujourd'hui chose faite. Un décret du 22 septembre, complété par un second décret du 4 octobre interdit l'exportation de la volaille vivante, des raisins de vendange, des fruits à noyaux et des os. Toutefois, l'exportation ou la réexportation de ces diverses denrées, fruits ou matières premières, est admise, sans autorisation spéciale, pour les envois à destination de l'Angleterre, des Dominions, des pays de protectorat et colonies britanniques, de la Belgique, du Japon, du Monténégro, de la Russie, de la Serbie et des Etats de l'Amérique. »

« Ce qui est chose faite dans la Haute-Garonne, pourrait bien se faire dans le Lot.

Nous le répétons, il est temps, il est urgent de prendre les mesures les plus efficaces pour enrayer la spéculation sous toutes ses formes.

Rien ne serait plus déplorable que de laisser perpétuer les manœuvres profitables à quelques-uns au détriment de milliers de compatriotes.

« Que les mercantis ne nous sachent pas gré de nos observations « trop répétées », paraît-il, contre la spéculation et l'accaparement, peu nous importe : aussi bien, nous ne leur avons jamais demandé un merci. Il n'y aurait pas de quoi, du reste !

Nous ne demandons que des mesures pour assurer normalement, régulièrement, honnêtement l'approvisionnement en denrées des nombreuses familles que dans les circonstances actuelles, il serait particulièrement honteux de laisser exploiter.

L. B.

VOTRE OR POUR LA DÉFENSE NATIONALE

De Jean Weber, du *Journal*, cette excellente conclusion sur le versement de l'or pour la Défense Nationale :

« Que la Banque de France publie pour attirer les retardataires, une liste nominative des généreux souscripteurs. Ce sera vraiment, on peut le dire, le *Livre d'Or* des bons Français.

Mais annonçons aussi aux... autres que leur pléurésie sera punie. Pourquoi ne déciderait-on pas, par exemple, que seules auraient cours après la guerre les pièces d'or qui auraient été remises à la Banque et poinçonnées par elle, tandis que les autres seraient frappées d'une taxe de change de 50 0/0 ? Cet impôt ne serait que la juste représentation du tort causé à la collectivité par une inepte immobilisation de numéraire.

Une loi Dalbiez, s'il vous plaît, contre l'or qui se cache ; qu'on nous débuse le plus stupide et le plus couard des embusqués !

Au 7^e

M. de Bardies, sous-lieutenant au 7^e, est promu au grade de lieutenant et maintenu au 7^e.
Félicitations.

Blessé à l'ennemi

Parmi les militaires blessés à l'ennemi, se trouve le soldat Nozières, qui avant la mobilisation était relieur à l'imprimerie du *Journal* du Lot.

Nozières a été blessé d'un éclat d'obus au bras gauche.

Avec tous ses camarades de l'atelier, nous faisons des vœux pour le prompt rétablissement du vaillant blessé.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au nouveau cimetière de Somme-Suippes (Marne) : Mazy (Léon), caporal, Bach (Dieudonné), Devaud (Blaise), soldats au 7^e d'infanterie ; Combezele (Paul), Lapiere (Louis), Carrère (Jean-Léonard) soldats au 207^e d'infanterie.

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre sympathique compatriote, M. Rougier, médecin-auxiliaire.

M. Rougier, déjà blessé, était reparti il y a quelques mois au front où il vient d'être cité à l'ordre du jour.

Nous adressons nos vives félicitations au vaillant compatriote, fils de notre confrère du *Réformateur*, le capitaine de réserve Rougier qui, ainsi que nous l'avons annoncé, vient d'être gravement blessé à l'ennemi.

Recette buraliste

Par décision de M. le directeur des Contributions indirectes du Lot, M. Bourdet (Joachim) est nommé receveur buraliste à Pinsic.

Au moment de mettre le journal sous presse, notre dévoué collaborateur Louis Bonnet, apprend le décès, au Mans, de son frère, officier d'administration, Chevalier de la Légion d'honneur.

En cette pénible circonstance, tout le personnel de l'imprimerie du *Journal du Lot* tient à exprimer à Louis Bonnet sa plus vive sympathie.

Nous prions le Rédacteur du *Journal du Lot* et sa famille de vouloir bien agréer nos condoléances les plus sincères.

Eaux et forêts

M. Cayre (Richard-Ambroise), garde domanial des eaux et forêts de 1^{re} classe, au poste non logé de Figeac (Lot), triage N° 1 du cantonnement de Tulle, est admis à faire valoir ses droits à la retraite, par application de la loi du 9 juin 1853 sur les pensions civiles et des articles 2 et 9 de la loi du 25 juillet 1914 sur les pensions des agents et préposés du service actif des douanes et de l'administration des eaux et forêts.

POUR NOS SOLDATS

M. le Sous-Intendant militaire nous prie d'insérer l'extrait suivant d'une circulaire adressée le 26 septembre 1915 par M. le Ministre de la Guerre à M. le Général commandant la 17^e région.

« L'initiative privée qui s'est employée d'une manière généreuse et si utile à procurer aux troupes du front, entre autres choses, des effets chauds pour l'hiver 1914-1915, manifeste déjà l'intention de s'adonner à la même œuvre bienfaisante au cours de la nouvelle campagne d'hiver.

« Sans prétendre limiter une action qui s'inspire d'aussi nobles motifs, il convient cependant de faire connaître que la situation se présente au seuil de l'hiver 1915-1916 sous un aspect tout différent de celui qu'elle avait un an auparavant.

« Aux premiers mois de la mobilisation, dans l'ignorance où l'on était encore du caractère et de la durée probable de la guerre qui s'engageait, les services administratifs ont dû se hâter par tous les moyens possibles, de pourvoir aux multiples besoins des troupes participant à la guerre de tranchées; ils ont accueilli avec empressement les dons les plus divers que les personnes ou les groupements lui ont spontanément offerts.

« Actuellement les approvisionnements d'effets chauds en vue de la campagne d'hiver sont très abondamment constitués pour certains effets tels que les chemises de flanelle, de coton, etc., ils dépassent même de beaucoup les besoins de la mauvaise saison.

« Il serait donc inutile d'envoyer à titre de dons individuels ou collectifs de semblables effets.

« Pour certaines catégories d'effets, les ressources, tout en étant largement suffisantes pour couvrir les besoins prévus, ont dû être constituées au moyen d'effets d'une qualité suffisante mais moyenne. C'est ainsi, par exemple, que les chaussettes et les caleçons dérivés sont pour la plupart tricotés par un fil mélange de laine et coton.

« Pour les troupes de tranchées, un des plus grands dangers à prévenir est le refroidissement pouvant aller jusqu'à la congélation des membres inférieurs souvent plongés dans la boue ou dans l'eau.

« Ces considérations doivent servir de guide aux personnes désireuses de s'employer pour améliorer le sort de nos combattants ; il en résulte un choix judicieux dans les effets à confectionner ou à acheter pour en faire l'objet des dons.

« Ce choix est le suivant :
« *Chaussettes ou bas tricotés* en laine pure à l'exclusion de tout mélange de laine et coton.

« *Caleçons tricotés* épais autant que possible, en laine pure ou en laine et coton, mais avec une forte proportion de laine.

« *Chandails, jerseys*, en laine tricotée.

« *Chaussons fourrés* pouvant se porter dans les sabots.

« *Pantoufles* à semelle de cuir.

« Les dons devront être remis à M. le Sous-Intendant militaire ou à M. le Commandant du dépôt.

« Que ceux qui ont le loisir et les moyens se mettent donc à l'œuvre et confectionnent pour nos soldats du front les effets chauds qu'indiquent tout spécialement M. le Ministre de la Guerre. Ce sera une manière efficace d'aider à la défense nationale.

Aux viticulteurs et négociants en vins

Monsieur le Sous-Intendant militaire nous prie d'insérer la note suivante qui intéresse tout particulièrement les viticulteurs et les négociants en vins.

« En vue d'assurer le ravitaillement en vins des armées pendant l'année 1916 et pour fixer dès maintenant les producteurs et les négociants sur l'importance des ressources qui leur seront demandées à cet effet, le Sous-Secrétaire d'Etat du Ravitaillement et de l'In-

tendance fait porter à la connaissance des viticulteurs et des négociants de la région que l'Etat prélèvera au fur et à mesure de ses besoins le quart du montant de la récolte ; la quantité globale correspondante devra donc être tenue par chaque récoltant et dès la terminaison des vendanges, à la disposition de l'administration qui fera connaître ultérieurement les conditions de prix dans lesquelles elle réalisera l'acquisition des stocks ainsi réservés.

« Ces prix seront fixés selon les usages locaux d'après les cours commerciaux moyens du mois de septembre, les cours étant déterminés dans chaque département sur les propositions de la Commission départementale d'évaluation. »

Brevet élémentaire

Jeudi ont eu lieu les examens du Brevet élémentaire pour les jeunes filles.

114 aspirantes ont pris part à ces examens.

60 ont été admissibles aux épreuves de la 1^{re} partie.

MM^{les} Almalric, Andrieu, Arjac, Azéma, Bessat, Boi, Bordes, Borries, Bousquet, Boyé, Calmon, Cazello, Cérés, Charetton, Cluzel, Combarieu, Comte.

Debord, Deilles, Delbit-Delbia, Delsahut, Desclaux, Despages, Devèze, Devise, Duroy, de Gauléjac, Genries, Ginestet, Goursat, Grat, Jarguel, Julhia, Labarrière, Laborie, Lagrèze, Lalande, Lardet, Loubières, Magot (Irène), Maliqué, Marcenac, Marmiesse, Mercadié, Mirabel, Murat, Prévot, Rapau, Rivière, Sicard, Silvestre, Soudeillet, Taillade, Tichou, Tranier, Trémouille, Vaisselles, Valadié, Verdi.

Les examens continuent.

En faveur des orphelins des agriculteurs

M. Tuzet adresse la communication suivante :

« Il y a le plus grand intérêt à procurer aux veuves des agriculteurs les moyens de faire donner à leurs enfants un enseignement agricole pratique.

Dans ce but, je me propose de faire des démarches pour l'attribution de bourses d'apprentissage et de secours en faveur des orphelins des cultivateurs désireux de suivre la profession de leur père.

Un certain nombre de places sont à attribuer à l'école Dano que j'ai créée en 1912 dans la Dordogne.

D'autre part je me propose d'aider à la création, en Lot-et-Garonne d'une école ménagère pour les orphelins. Je fais appel aux personnes charitables disposant d'un domaine et persuadées qu'il est urgent de faire quelque chose en faveur de l'éducation professionnelle des filles des cultivateurs, de me faire connaître leurs intentions afin que l'on puisse aboutir avant l'hiver.

Je signale l'opportunité urgente qu'il y a pour toutes les personnes qui ont le souci de l'avenir de l'agriculture de la région de me donner leurs concours en me signalant les familles des cultivateurs morts pour la patrie et ayant des enfants disposés à faire des agriculteurs.

Henri TUZET.
Inspecteur principal de la Compagnie d'Orléans, conseiller du commerce de la France.

Les pensions de guerre

Le projet de loi pour les pensionnés de guerre prévoit que, en cas de mort d'un mobilisé, le droit à la pension sera ouvert non plus seulement à la veuve ou aux orphelins, mais aussi, à défaut des conjoints ou d'enfants, aux ascendants, qui jusqu'ici ne pouvaient obtenir qu'un secours gracieux. Les veuves auront droit à une majoration de pension pour leurs enfants mineurs de seize ans, et c'est là une innovation qui répondra à un vœu unanime.

Le projet de loi prévoit aussi des majorations de pension aux blessés pour leurs enfants nés ou à naître, des majorations servies pour chacun des enfants jusqu'à seize ans. Il accorde une majoration pour les aveugles et, d'une façon générale, pour les grands blessés, qui ne peuvent vivre sans l'assistance d'une tierce personne. Des secours sont assurés aux ascendants dans le cas où l'existence d'une veuve ou d'orphelins les empêcherait d'obtenir une pension proprement dite.

Les permissions pour les troupes du Maroc

Il n'a pas été possible d'organiser pour les troupes du Maroc un régime régulier de permissions analogue à celui institué en France.

Toutefois, le commissaire résident général examinera avec bienveillance les demandes individuelles qui pourraient lui être adressées à titre exceptionnel pour des motifs particulièrement sérieux. Dans le cas où des permissions seraient concédées, les bénéficiaires auraient droit, sur leur demande, à la gratuité du voyage en paquebot et en chemin de fer.

Avis de décès

Vous êtes priés d'assister au service funèbre et enterrement de

Monsieur ROUSSEAU Louis, qui auront lieu, le samedi 9 courant, à 9 heures 1/4 du matin, à l'église du Sacré-Cœur à Cabessut.

L'assemblée à la maison mortuaire, qui de la Verrerie, 2, Cabessut-Cahors.

Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas fait d'invitation personnelle, le présent avis en tenant lieu.

Représentants sérieux

honorables, de préférence anciens entrepreneurs, architectes, instituteurs, demandés partout en France, par maison de marbrerie la mieux organisée pour fournir directement aux entrepreneurs et aux particuliers à des conditions d'exécution et de prix défiant toutes comparaisons : tous travaux en tous marbres, pierres dures, granits français et granits et syénites d'Italie, d'Ecosse, de Norvège à poli inaltérable. — Chapelles et monuments funéraires ; plaques et monuments

commémoratifs ; statues et sculptures ; bustes, médaillons et attributs militaires, en marbre et en bronze ; cheminées en marbre, etc. Maison la mieux documentée pour adresser tous catalogues, albums et projets gratuits. — Fabrication sur carrières et livraisons directes franco gare ou tout posé. Entrepris de tous travaux accessoires relatifs aux fournitures de marbrerie : caveaux, recherche et transport de corps, etc.

MARBRERIES GÉNÉRALES : Bureaux à Paris, 33, rue Poussin.

Nous prenons le village Semenki, au sud du lac Vischevskoïe.

Dans la région de Boguontchi, au sud de Smorgon, nos attaques furent couronnées de succès et aboutirent à l'occupation d'une partie des positions ennemies. Dans ces positions, nous avons pris des armes et des munitions.

Il est impossible de ne pas souligner encore l'héroïsme que nos troupes manifestèrent ces derniers jours.

Au sud du Pripet, nous avons pris d'assaut Lissovo, au nord-ouest de Tchortorysk.

AU CAUCASE

Au Caucase, une attaque Turque au sud-est du lac Tortum a échoué.

La Grèce restera neutre

NEUTRALITÉ BIENVEILLANTE

A L'ÉGARD DES ALLIÉS

D'Athènes :

La presse Grecque accueille avec enthousiasme le Cabinet Zaimis, estimant que c'est la meilleure solution à la situation actuelle.

M. Zaimis continuera la politique de neutralité bienveillante à l'égard des alliés.

Même si la Grèce devait rester armée, elle évitera tout motif de conflit avec les puissances.

M. Zaimis donnera l'assurance que la Grèce est neutre, mais qu'elle est décidée à défendre ses droits souverains s'ils étaient menacés.

Le Cabinet posera à la Chambre la question de confiance.

On croit que la Chambre l'approuvera.

Constantin est malade !...

De Lausanne :
La *Gazette de Voss* dit que le roi de Grèce est obligé de garder la chambre.

Plus de télégrammes grecs en Allemagne

De Berne :
Les télégrammes de Grèce n'arrivent plus en Allemagne.

SOFIA ATTENDAIT LA DÉCLARATION DE GUERRE

D'Amsterdam :
Le *Lokal Anzeiger* dit que Sofia attendait, mercredi, la déclaration de guerre des alliés.

Nouvel emprunt anglais

De Londres :
Le *Morning Post* dit que l'Angleterre émettra, prochainement, un nouvel emprunt.

LES ALLEMANDS AVOUENT LEUR RECU

De Genève :
La presse allemande reconnaît que nous avons progressé au nord de Tature.

Débarquements alliés A SALONIQUE

De Salonique :
Le débarquement des troupes alliées, à Salonique, se poursuit activement.

PARIS-TELEGRAMMES.
Sur le front russe, les combats restent violents. D'une manière générale, nos alliés ont l'avantage. Ils marquent plusieurs succès importants.

La situation est bonne en Grèce. Comme nous le disons plus haut, le choix de M. Zaimis — ami personnel de M. Venizelos — est très heureux. Les Hellènes conserveront une neutralité bienveillante pour les alliés... jusqu'au jour où les événements les obligeront à marcher à nos côtés. Le cas peut se présenter !

En attendant, le débarquement des troupes à Salonique se poursuit avec activité. Les Bulgares ne comptent pas, sans doute, sur une pareille rapidité de la part de l'Entente.

Aucune nouvelle sensationnelle dans le communiqué de ce soir.

Nos progrès inquiètent l'ennemi et il bombarde copieusement nos nouvelles positions entre Tature et l'Épine de Vedebrange ; mais nos canons répondent énergiquement.

On en reste encore à la période de préparation....

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 OCTOBRE (22 h.)

Bombardement violent et réciproque aux environs de Nieuport et dans le secteur Hetsas-Steenstraete.

Même activité d'artillerie de part et d'autre en Artois. NOUS AVONS LÉGÈREMENT PROGRESSÉ AU SUD DE THELUS, près de la route d'Arras à Lille.

Un coup de main tenté par l'ennemi sur un de nos postes avancés, près de Popincourt, au sud de Roye, a complètement échoué.

Sur l'Aisne, nos batteries ont provoqué, par leur feu, deux très violentes explosions dans les lignes ennemies, dans la région de Juvincourt, et incendié la gare de Guignicourt.

En Champagne, LES ALLEMANDS ONT PRONONCÉ, au cours de la journée, DEUX CONTRE-ATTAQUES contre nos positions à l'ouest de la ferme Navarin ; ELLES ONT ÉTÉ TOUTES DEUX REPOUSSÉES ; L'ENNEMI A SUBI DES PERTES SÉRIEUSES.

Combats à coups de bombes et de grenades en Argonne, à la Fille-Morte, à la Haute-Chevauchée.

L'ennemi a dirigé sur différents points du front de Lorraine, notamment près d'Arracourt, d'Ekubres, au nord de Reillon, et au nord-est de Badonviller, une forte canonnade à laquelle nous avons efficacement riposté.

Dans les Vosges, nous avons dispersé une forte reconnaissance allemande qui se portait à l'attaque d'un de nos postes, à l'est de la vallée de Sondernach.

Un de nos avions a mitraillé cet après-midi, en Champagne, un ballon captif allemand qui est tombé en flammes dans les lignes ennemies.

Communiqué du 8 Oct. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

Au nord d'Arras, la canonnade s'est poursuivie de part et d'autre au cours de la nuit, vers Souchez et ses abords ainsi que dans le secteur : cote 140-La Folie.

Assez grande activité, également, de l'artillerie ennemie, avec ripostes de notre part, dans la région de Roye et au nord de l'Aisne, vers Tracy-le-Val et le bois St-Mard.

En Champagne, les Allemands ont bombardé violemment nos positions entre les routes de St-Hilaire à St-Souplet et entre Souain et Somme-Py. Nos batteries ont, partout, très énergiquement répondu.

Une lutte active s'est poursuivie dans les boyaux au sud-est de Tature vers la butte de Mesnil.

Entre l'Argonne et la Meuse, une de nos mines a boulevé, au bois de Malancourt, les travaux de sape ennemis.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h.

Sur le front Russe

Combats violents sur toute la ligne

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE

NOS ALLIÉS ONT L'AVANTAGE

De Petrograd :
Combat acharné dans la région du Grand Grundwald où une partie de nos tranchées ont été prises par l'ennemi. Le combat continue.

Sur le front du lac Boguinskoe, presque jusqu'à la région de Bogdanoff sur la ligne ferrée Lida-Molodetchno, combats violents.

Dans la région au nord de Kosiany, les Allemands sont délogés de leurs tranchées de Gospodsky-Ditor-Golovsk. Nous avons pris un village.

Lors des attaques des positions ennemies sur Madsioik, quelques-uns de nos éléments réussirent à passer la rivière malgré sa profondeur et le feu ennemi.

A l'ouest de Marnouly, Kopry, au sud de Kosiany, nous enlevons quelques tranchées ennemies.